

# L'ancien chemin de Kerzudal



Dans un article paru dans l'Écho de Saint-Pierre en 2001, Henri Le Turquais qui vient de nous quitter (voir l'Écho du mois d'avril dernier), nous décrit le quartier où il vivait. Nous ajoutons le plan du quartier dans les années 1950 et quelques toponymies du quartier.

Le petit chemin de Kerzudal partait de la rue de la Mairie, actuellement Victor Eusen, située face à la boutique "Au Petit Jardinier" qui, avant la guerre, était un débit à emporter à la maison "Coatalan". Ma grand-mère demeurant au 2ème étage, j'y passais souvent avant de prendre la route d'en face où sur la droite un marchand de chaussures y tenait boutique, puis un grand mur continuait jusqu'à la rue Le Guennec.

En face, à gauche, le petit chemin où les gens vidaient leurs détritès, puis en contrebas d'un talus, un champ, jusqu'à la rue Le Guennec surélevée pour le passage du tramway du Conquet, qui coupait le chemin de Kerzudal. Sur la gauche, avant d'arriver à un petit manoir appartenant à Mr Kervennic qui fut longtemps président du syndicat agricole de la rue Le Guennec. Sur le mur restant et envahi de lierre, on voit la porte particulière menant au jardin d'agrément et à la maison. Après le pignon de la grange, il y avait la grille métallique d'entrée dans la cour fermée où l'on voyait le puits et sa pompe à bras.

En continuant, un talus délimitait 3 champs consécutifs et on arrive au niveau de la salle de tennis actuelle "La Halle de Kerzudal". Sur la droite, nous voyons une maison encore existante à l'angle de la rue Le Guennec, puis un mur de soutènement du jardin avant d'arriver à la voie des tramways du Conquet. En continuant, à l'emplacement de l'immeuble actuel entre la rue de Kerzudal et le chemin des tramways se trouvaient un jardin avec un poulailler et un cabanon.

Le jardinier qui travaillait ce jardin voulait l'acheter après la guerre, mais on lui a refusé le permis de construire une petite maison, alors qu'aujourd'hui il y a poussé un immeuble de 5 étages !

Plus loin, où l'on voit actuellement un mur de soutènement, un talus avec des ormes et deux chênes creux (têtards) délimitait une entrée charretière. Nous arrivons à un petit terrain puis un jardin où furent bâties en 1936, deux maisons ; celle de ma mère et celle de son frère. Nous continuons la route, entre deux talus : une entrée de champ sur la gauche pour arriver aux fermes de Kerzudal. Le chemin continue pour couper la rue de Kerourien à gauche et la rue de Kerargroas à droite, chemin boueux en hiver.

En continuant la rue de Kerzudal, nous empruntons la rue renommée Amiral Grivel jusqu'à tourner à droite, passer derrière le magasin Lidl, tourner à gauche pour arriver au Débit Vert et continuer en zigzagant par un chemin départemental qui traverse le Polygone pour se perdre dans la campagne.

Henri Le Turquais

Nota bene : ce récit relate textuellement les écrits d'Henri.



Vue aérienne du quartier des années 1950.

## Toponymie

**Kerzudal** : vient de Kêr, signifiant maison ou village, et d'un nom d'homme *Dudal*, sous forme lénifiée *Zudal*. Selon une autre source (dictionnaire de noms de lieux bretons) : ce nom viendrait de *Du* (noir) et *Dal* (forme adoucie de *Tal* (front))

**Kerargroas** : vient de Kêr et *ar groaz* (mot lénifié de *Kroaz*, la croix).